

Un reportage de France 24 est venu lever le voile sur le marché camerounais qui, depuis quelques semaines, est confronté par une hausse des prix des produits de consommation de masse.

Les prix des denrées alimentaires de grande consommation (riz, poisson, huiles, farines, etc.) ont connu une hausse considérable, constate le média internatinal français.

Le gouvernement par la vox de son porte-parole dément, et parle « d'une tentative d'instrumentalisation de mauvais aloi, orchestrée dans le but de créer une psychose, parmi les populations, et tenter de provoquer un soulèvement populaire généralisée ».

«Dans la même veine, ce reportage annonce, qu'avenant une persistance de cet état de choses, la situation sociale pourrait déboucher à court terme sur un soulèvement de grande envergure menaçant à la fois la stabilité des institutions et la paix sociale au Cameroun », écrit René Emmanuel Sadi.

«Avec un taux d'inflation de 2%, environ, le Cameroun peut légitimement être considéré comme l'un des pays les plus performent à travers le monde », ajoute le membre du gouvernement dans son communiqué.